
Bloch (Jean Camille), Juifs des Vosges 1940-1944, 1 200 martyrs presque oubliés

préface de Christian Poncelet et de Micheline Gutmann, Editions Jean Bloch, Barr, 537 p., ill., 2007

Jean Daltroff



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/596>

DOI : 10.4000/alsace.596

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 463-464

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean Daltroff, « Bloch (Jean Camille), Juifs des Vosges 1940-1944, 1 200 martyrs presque oubliés », *Revue d'Alsace* [En ligne], 134 | 2008, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/596> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.596>

Krimm ne revient pas sur ces études ; son objectif est d'apporter un éclairage sur la politique de Stenzel. Ce dernier, Allemand né à Strasbourg et qui avait fait ses débuts d'archiviste rue Fischart, avait été expulsé en 1919. Il est directeur du GLA en 1939 et Robert Wagner lui confie la mission de mettre sur pied un *Landesarchiv*, ou *Reichsarchiv* du nouveau Gau Baden-Elsass à Strasbourg. Son premier mouvement est de réunir les AD du Bas-Rhin et celles du Haut-Rhin, mais le projet est bloqué à Berlin par le directeur général des Archives du Reich, et par les vives protestations des Colmariens... et des Fribourgeois. Par contre, Stenzel installe son administration dans un immeuble saisi 10 avenue de la Forêt Noire, où doivent également s'installer les locaux de l'*Oberrheinische Historische Kommission* et ainsi que ceux du « *Verband der Oberrheinischer Geschichts und Altertumsvereine* ». On sait peu de choses sur l'administration des archives pendant la guerre, l'hypothèse la plus vraisemblable est que les dossiers ont été détruits en 1944. Une grande partie des informations données par Krimm reposent sur les rapports donnés par Woytt, administrateur provisoire des Archives en février 1945 et par Herzog. Le rôle de trois personnalités est analysé et critiqué : celui de Jean Rott à Auch, Strasbourg et Karlsruhe, de Helmut van Jan, archiviste à Colmar, décrit comme hautain et arrogant », par Herzog, enfin celui de Charles Wittmer, bibliothécaire de la ville de Colmar. Mais même Herzog reconnaît que malgré les torts évidents qu'il leur impute, ils réussirent un tour de force, celui de mettre à l'abri au Fort Desaix, les fonds des archives de Strasbourg et de Colmar et ainsi de les sauver, en particulier d'une évacuation vers l'Allemagne, Karlsruhe, ou les mines de Heilbronn, où sont stockées les archives de Karlsruhe. Les notices *NDBA* consacrées à ces personnages sont fort bienveillantes, écrit Krimm. Mais enfin, c'est comme pour tout le reste de la période nazie : les jeunes ont interrogé trop tard et les vieux ont trop peu raconté. Bref, une contribution importante, qui encourage à reprendre la recherche et en particulier à être à propos du nazisme et de ses complices volontaires ou non, aussi salubre que l'est la recherche allemande, comme le démontre à nouveau la contribution de Krimm.

François Igersheim

BLOCH (Jean Camille), *Juifs des Vosges 1940-1944, 1 200 martyrs presque oubliés*, préface de Christian Poncelet et de Micheline Gutmann, Éditions Jean Bloch, Barr, 2007, 537 p., ill.

Après le *Memorbuch* de René Gutman en 2005 et le *Mémorial des Juifs du Haut-Rhin* de Jacky Dreyfus et de Daniel Fuks en 2006, le livre de Jean Camille Bloch vient à point nommé exposer son approche sur les Juifs des Vosges entre 1940 et 1944.

À partir de documents d'archives et de témoignages, il fait œuvre d'historien et travaille pour la mémoire.

L'ouvrage est composé de deux parties inégales ayant pour titre : « Le processus d'élimination » (p. 23-244) et « le martyrologue-1940-1944 » (p. 245-531).

Dans la première partie constituée de dix chapitres, l'auteur fait d'abord un bref historique de la présence juive dans les Vosges de 1773 à 1939. Le chapitre deux est consacré aux recensements du 31 octobre 1940 et du 20 juin 1942 qui apparaissent comme une politique d'éradication des familles juives des Vosges prises dans le piège élaboré par les nazis et perfectionné par l'administration du gouvernement de Vichy. Le chapitre suivant, souligne trois mesures discriminatoires : le marquage des commerces juifs, des cartes d'identité et le port de l'étoile jaune, mesure intervenue à la suite de l'ordonnance allemande du 29 mai 1942. Par exemple, le maire de Martinville (p. 56-57) remet l'étoile Jaune le 28 juillet 1942 à Albert Lazard, né en 1881 à Courcelles-Chaussy, ancien courtier en bestiaux et à Madame Eugénie Lazard, née en 1893 à Metz. Un mois plus tard, les époux Lazard sont incarcérés au camp d'Ecrouves, transférés à Drancy, puis exécutés à Auschwitz en septembre 1942. L'auteur évoque le rôle de trois banques, la Barclays Bank, la Treuhand und Revisionstelle et la Caisse des dépôts et consignations. Elles jouent un grand rôle dans la spoliation des biens juifs des Vosges (Blum et Compagnie, tissus à Neufchâteau, Weiller, meubles à Saint-Dié, Robert Lévy, déchets de coton à Fresse-sur Moselle etc.). Jean-Camille Bloch propose ensuite le journal des arrestations (p. 117-213) entre juillet 1942 et octobre 1944. 1 223 personnes au minimum ont fait l'objet d'une arrestation : 742 familles juives habitant ou réfugiées dans les Vosges, 334 familles juives rescapées des ghettos polonais, transférées au camp de Vittel, parmi lesquelles le grand poète yiddish Ytzkhak Kacnelson, 74 personnes familles juives vosgiennes réfugiées en dehors des Vosges et 73 familles arrêtées en un lieu inconnu. Sur les 964 déportés juifs des Vosges, arrivés dans des camps d'extermination dont 900 Juifs au camp d'Auschwitz, seuls 8 survivants ont été identifiés.

Dans la deuxième partie, Jean Camille Bloch dresse, à partir de centaines de documents conservés aux Archives départementales des Vosges (cotes 3W 1), le martyrologue des 1 200 Juifs des Vosges entre 1940 et 1944. Ce travail méthodique par ordre alphabétique précise le lieu de naissance, le nom des parents, le nom de l'épouse s'il y a lieu, l'état socioprofessionnel, le lieu d'internement et de déportation et les documents de base ayant servi à la recherche.

On peut tout au plus regretter que l'auteur ne développe pas assez les réactions de la population non juive des Vosges et ne propose aucune conclusion de son travail.

Il n'en reste pas moins qu'il s'agit là d'un ouvrage de référence sur l'histoire des Juifs des Vosges pendant la Seconde Guerre mondiale. Le livre de Jean Camille Bloch très bien documenté avec force tableaux et photographies fait œuvre de témoignage émouvant sur la vie des Juifs dans les Vosges entre 1940 et 1944. Son ouvrage constitue aussi une solide construction et de transmission de la mémoire établissant le martyrologue le plus complet qui existe pour la région vosgienne.

Jean Daltroff